

circonstances elle avait fait la connaissance de Pierre Sansregret. La jeune fille répondit avec franchise et avoua timidement que la démarche du jeune homme ne lui était pas désagréable, se réservant de lui demander, à la première occasion, des explications sur sa lettre et sur les suites que sa démarche aurait pu provoquer.

Il était évident que les feux-follets n'étaient pas aussi malfaisants qu'on voulait bien le dire, puisque, après tout, Pierre venait de faire une démarche qui la rendait heureuse en lui faisant oublier les terreurs de la veille. La jeune fille, de pâle et troublée qu'elle était, reprit sa gaieté ordinaire et s'empessa de soigner sa toilette pour se rendre à la grand'messe, selon son habitude, certaine qu'elle était d'y apercevoir celui qu'elle considérait déjà comme son fiancé.

A la sortie des vêpres, Pierre se rendit directement chez les Boisjoli où on lui fit une réponse favorable ; et ce n'est qu'alors que Marie pût lui montrer la lettre qu'elle avait reçue par l'entremise de Julie la Folle, en lui racontant les détails de ses